Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande

Herausgeber: Adolphe Henn

Band: 1 (1894)

Heft: 9

Rubrik: Programmes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

paroles d'un opéra importent peu, disent-ils, et qui ne les écoutent pas (écoutent-ils le reste, au moins?). Si le vieux répertoire nous oblige à entendre nombre d'inepties, nous y condamner à perpétuité est une idée plaisante et qui pourrait faire douter de la compétence de ceux qui soulèvent de telles objections.

Non seulement comme l'a dit, d'une plume très autorisée, M. Fourcaud, le système inauguré par M. Ernst permet de traduire vraiment les œuvres musicales étrangères, où, comme chez Wagner, les paroles ont une importance capitale, mais il y a là, selon nous, pour le drame lyrique, une forme d'art tout à fait neuve; si le librettiste s'épargne ainsi la recherche souvent laborieuse et inutile de la rime, choisir des rythmes est bien autrement difficile, et ce choix n'apparaît pas clairement dans le livret non rimé de *Thaïs*.

Un mot, pour terminer cette longue lettre, sur les deux concerts dirigés au Châtelet par MM. Mottl et Hermann Lévy, et consacrés à Berlioz et à Wagner. Devant cette belle et saine compréhension des grandes œuvres, en écoutant ces vagues sonores largement épandues dans une savante graduation de nuances, nous avons éprouvé d'inexprimables sensations d'art.

ELIE POIRÉE.

NOUVELLES DIVERSES

~ 3836°

Genève. — Théâtre. M^{11c} Janssen, du Grand Théâtre de Lyon, a prêté son concours à une représentation de Faust. Cette artiste possède une voix bien timbrée dans le médium, un peu éraillée dans le haut, et un accent étrange et peu agréable. Elle a obtenu du succès, prenant en quelque sorte sa revanche de l'échec subi, il y a deux ans, dans la Légende de Sainte-Elisabeth, de Liszt. M. Audisio chantait pour la première fois le rôle de Faust et s'est assez bien acquitté de sa tâche; il a su nous faire oublier M. Ansaldi, ce qui est déjà quelque chose.

Dimanche 8, soir de clòture, touchante manifestation, à l'occasion de la 36° année de direction de M. Bergalonne, le sympathique chef d'orchestre. M. Joinisse a adressé à celui-ci un discours fort bien tourné et lui a remis une enveloppe contenant la somme nécessaire à un voyage à Bayreuth.

A. H.

- On annonce la nomination de M. Pahnke, élève de M. Rey, puis de César Thomson, au poste de professeur de violon au Conservatoire de musique, conjointement avec MM. Reymond et Henry.
- On a procédé l'autre jour à la nomination de la commission des fètes et musique pour l'Exposition nationale de 1896. Cette commission se compose, paraît-il, de vingt et un membres; mais quels sont ces

membres? Aucun renseignement, croyons-nous, n'est parvenu à ce sujet à la presse.

ETRANGER. — Nous apprenons avec un vif plaisir la nomination de M. Gustave Doret, notre compatriote, comme chef d'orchestre de la Société nationale, à Paris. On sait que jusqu'à ce jour, M. Doret était second chef aux concerts d'Harcourt.

- Un détail peu connu sur le plus populaire des compositeurs norvégiens, Edouard Grieg. Ce maître vient de déclarer dans une *interview* publiée dans un journal de Copenhague, qu'il est d'origine écossaise. Voici ses propres paroles: « Alexandre *Greig*, mon grand'père, qui changea plus tard son nom en celui de *Grieg*, émigra de Fraserbourgh, au siècle dernier... Voyez, dit-il en désignant le cachet qui pendait à sa chaîne de montre, et où était reproduit un vaisseau balloté par les vagues, avec l'inscription: At spes infracta, voyez, lisez, notre devise. C'est la même que celle des *Greig* d'Ecosse. »
- C'est décidément Richard Strauss qui prend la direction des concerts de la *Philharmonie*, à Berlin. M. Schuch, de Dresde, n'a pas été satisfait des critiques de la presse berlinoise.
- M. Charles Lamoureux vient de se rendre à Milan, où il est engagé par la Société orchestrale du théâtre de la Scala, pour diriger quatre grands concerts qui auront lieu dans le courant d'avril.
- Tout Shakespeare y passera. Après Othello et Falstaff, on a parlé du Roi Lear et de Roméo et Juliette; il s'agit maintenant de Richard III. On lit dans l'Independante, de Trieste: « On dit que Verdi s'intéresse particulièrement au Richard III de Shakespeare et qu'il aurait dit à Boïto: Tu connais sans doute Richard III? Est-ce qu'il n'y aurait pas là un magnifique opéra? Et Boïto lui aurait répondu: Oui, si tu en faisais la musique. Et Verdi aurait souri, comme il fait quand il a quelque idée à mûrir. »
- A Vienne, on se prépare à célébrer avec éclat le cinquantième anniversaire du début de Johann Strauss comme chef d'orchestre. Ce début a eu lieu le 15 octobre 1844, dans un restaurant élégant de Vienne. A l'occasion de ce jubilé, l'auteur du Beau Danube bleu fera représenter un nouvel opéra-comique au théâtre de la Cour.

PROGRAMMES

GENÈVE. 31 mars. — Concert de la Société de Chant sacré avec le concours d'un orchestre d'instruments à cordes (dir. M. O. Barblan). 1. VII^{me} concerto, Hændel. 2. Chant de nouvelle année, chœur à 8 voix, Mendelssohn. 3. Sarabande, Séb. Bach. 4. Elégie, Hugo de Senger. 5. Ave verum, Mozart. Messe, à capella, E. F. Richter.

4 avril. — Concert donné par la Société de Chant du conservavatoire (dir. M. L. Ketten) l'orchestre des concerts d'abonnement), (dir. M. W. Rehberg), M. Dechesne, baryton, M^{11e} E. Arlaud, alto, et M. Zbinden, basse. 1. Ouverture du Tanhauser, Wagner. 2. Deuxième acte de Orphée, Gluck. 3. Marche triomphale, Grieg. 4. a) Pavane du XVIº siècle, auteur inconnu, b) Imploration, paraphrase du psaume Parce Domine. G. de Saint-Quentin. 5. Parsifal, a) Prélude, b) Fragments du premier acte, scène d'Amfortas, grande scène religieuse et final du 1er acte, R. Wagner.

- Concert donné par M. Albert Quinche, avec le concours de M^{11e} C. Fratecolla, soprano, MM. Louis Borel, ténor, C. Petz et L. Kurz, violonistes, Edm. Rætlisberger, violoncelliste, J. Lauber, pianiste, et d'un quatuor vocal. 1. Trio en si bémol majeur, Beethoven. 2. Récit et air de l'opéra Joseph, Méhul. 3. a) Etude en mi majeur, Chopin. b) Romance en si bémol majeur, Schumann. 4. Trois Liebeslieder, Alb. Quinche. 5. Variations et fugue, Iwan Knorr. 6. a) Nachtlied, b) Wiegenlied, c) Herz mein Herz, Alb. Quinche, 7. Imtermezzo scherzando et Canzonetta, César Cui 8. Quatre Zigeunerlieder, Joh. Brahms.

9 avril - Concert donné par Mme Clara Schulz, cantatrice, avec le concours de MM. W. Rehberg et O. Schulz, pianistes, 1. a) Marguerite au rouet, b) La Rose sauvage, c) Les deux couleurs, d) La Poste, e) Impatience, Schubert. 2. a) A ma Fiancée, b) Intermezzo, c) Clair de Lune, d) Nuit de Printemps, Schumann. 3. Romance et variations, Grieg 4. a) Zwei braune augen, b) Mutterschmerz, c) Waldwanderung, d) 'Ne dirn ich erblickt', e) Ich liebe dich, Grieg. 5, a) Die Fischerkinder, Jaques-Dalcroze, b) Le Rouge-Gorge, Lalo, c) Romance populaire suédoise, d) Czardas, Romance hongroise.

10 avril. – Concert donné par M^{lle} Nancy Buisson, pianiste, avec le concours de Mine L Bonade, Mile Bally, cantatrices, M. Louis Rey, M. Van Laer, baryton, et d'un orchestre de cinquante artistes sous la direction de M. L. Bonade. 1. Ouverture des Joyeuses Commères de Windsor, Nicolaï. 2. Air de La Coupe du roi de Thulé, Diaz. 3. Concerto en mi bémol avec acc. d'orchestre Liszt. 4. Le Tribut de Zamora, Gounod. 5. Sonnet de Pétrarque, Liszt, b) Etincelles, Moszkowsky. 6. Hérodiade, Charme des jours passés, Massenet. 7. Romance en fa, Beethoven. 8. a) Romance, Schumann, b) Valse Caprice, Strauss-Tausig. 9. Duo de Sigurd, Reyer. 10. Ouverture de Robespierre, Litolff.

12 avril. — Soirée donnée par $\mathbf{M^{me}}$ Deytard-Lenoir, professeur de chant à l'Académie de musique, et ses élèves M^{lles} Malignon, Magnat et Martin, avec le concours de M^{lle} Jaques-Dalcroze, pianiste, et d'un orchestre d'instruments à cordes (dir. M. Eug. Malignon).

NEUCHATEL. 15 mars. - Troisième séance de musique de chambre. Quatuor pour instruments à cordes, en la mineur, op. 41, nº 1, Rob. Schumann. Sonate pour piano et violon, en si bémol majeur. op. 59, nº 3, N. W. Gade. Quatuor pour piano et instruments à cordes, en mi bémol majeur, op. 87. Ant. Dworak.

29 Mars. - Concert donné par Mme Clara Schulz, cantatrice, avec le concours de M. F. Schousboë, pianiste. 1. a) Tre Giorni son, Pergolèse, b) Star vicino, Salvator Rosa, c) Come raggio di sol, Caldara, d) Il était un oiseau gris, Monsigny. 2. Sonate op. 57, Beethoven 3 a) Rastlose Liebe, b) Haidenröslein, Schubert, e) Widmung, d) Aufträge, Schumann. 4. a) Pastorale, Scarlatti. b) Vecchio minuetto, Sgambati, c) Quatre Préludes de l'op. 28, Chopin. 5. a) Je t'aime, b) Berceuse, Grieg, c) Hingegeben, Sitt. 6. Rhapsodie Hongroise, Liszt. 7. a) Le Rouge-gorge, Lalo, b) Rêve d'un soir, Chaminade. c) Pastorale, Bizet.

Le Locle. 10 avril. — Concert donné par le Chœur de l'Eglise nationale (dir. M. Ch. North), avec le concours de M. G. Pantillon, violoniste, M. A. Quinche, organiste, et M. O. M., baryton. 1. Gloria, Ch. H. Rinck. 2. Andante du XIXme concerto, Kreutzer. Air de la symphonie-cantate, Mendelssohn. 4. a) Adagio de la III^{mc} suite, Ries, b) Rêverie, Godard. 5. Job, oratorio, B.-J. Klein.

MM. les directeurs de musique de la Suisse romande sont prise de nous faire parvenir aussitôt que possible les programmes des principaux concerts donnés sous leur direction.

BIBLIOGRAPHIE

A. de Portugall. — Chants et jeux (avec accompagnement de piano), à l'usage de la famille, des jardins d'enfants, des écoles maternelles et des écoles primaires.

Mouzin et Linden. — Chants et chœurs, à l'usage des enfants et des jeunes filles.

Laure Collin, officier d'Académie. — Chansons d'enfants, recueil à l'usage des écoles maternelles et enfantines. Cinq parties.

La cinquième partie contient douze airs populaires français intéressants même à d'autres points de vue que celui auquel se place l'auteur. Edit. Librairie Ch. Delagrave, 45, rue Soufflot,

NECROLOGIE

- A Dublin, sir Robert Stewart, excellent organiste qui, bien que presque septuagénaire, avait pris encore une part active aux services de la semaine sainte, en jouant les grandes orgues de la cathédrale de Saint-Patrice, et qui a succombé cette semaine à une soudaine attaque d'apoplexie. Comme les plus distingués compositeurs d'outre-Manche - le professeur C.-V. Stanford, à Cambridge, qui est Irlandais, le directeur de l'Académie rovale de musique, à Londres, M. Mackensie, qui est Écossais — sir Robert était d'origine celtique. Il a écrit un ouvrage sur la musique irlandaise, un autre sur les formes de la danse, rédigé une biographie de Hændel, inséré de nombreux articles dans le Dictionnaire de musique de sir George Grove. Plusieurs de ses compositions musicales ont été destinées à commémorer des dates ou des événements d'intérêt public : ce sont des odes pour servir d'ouverture à des expositions, des marches de fête, des cantates comme celle qu'il écrivit pour le troisième centenaire de Trinity-col-lege et qui fut sa dernière œuvre développée. Mais il faut citer de lui ces espèces d'oratorios profanes: Veillée d'hiver, le Soir de la Saint-Jean, etc., qui ne manquent pas de poésie, et surtout une précieuse collection d'hymnes religieuses. Fils d'un libraire de Dublin, où il était né le 16 décembre 1825, sir Robert Stewart avait reçu son éducation musicale à la cathédrale de cette ville. Dès 1844, il remplissait les fonctions d'organiste au Trinity-college, et depuis plus de trente ans, il était professeur à l'Université de Dublin, où, par ses soins, le plan des études musicales avait été complété et réformé d'une façon importante.

A Leipzig, le Dr phil. J. Schucht, musicographe, pendant nombre d'années collaborateur et rédacteur de la Neue Zeitschrift für Musik. Schucht était né le 17 novembre 1822, à Holzthaleben en Thuringe.

AVIS DIVERS

A cette place nous réservons quelques lignes pour communications telles que: ouverture ou réouverture de cours, leçons, auditions d'élèves, séances musicales, concerts, etc. - La ligne: 50 centimes.